Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: [15]

Artikel: Introduction à la psychologie [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction à la Psychologie

(Suite.)

On doit signaler néanmoins, dans l'emploi de cette double méthode introspective, de très réelles imperfections, les unes générales, inhérentes à toute observation, et d'autres plus spéciales. Observer n'est pas encore expliquer, mal observer n'est qu'une complication de la difficulté ; par exemple, on l'a justement remarqué, les enquêtes par questionnaires rentrent quelquefois dans la littérature, y constituant un genre charmant et pédant, tout comme s'ils étaient de simples *interviews*.

C'est par l'*expérimentation* psychologique qu'on s'efforce de remédier à ces défauts ; elle est, de la part de l'homme de science, une intervention artificielle, le plus souvent active, dans la trame ou la file naturelle des faits, qu'elle vient modifier en les faisant varier. Tantôt l'expériment n'est institué que pour mieux observer, c'est l'expériment *pour voir ;* « au moyen d'une certaine excitation, poids, lumière, odeur, peu importe, on agit sur la conscience d'un sujet, on la modifie d'une certaine manière : le sujet interrogé fait part de son introspection, il décrit ce qu'il ressent ; puis, on modifie l'excitation, on modifie sa nature, son degré, son siège, ses concomitants, et on recherche quel est le nouvel état de sensation qui résulte de cette modification » [1]. Tantôt on ex érimente pour contrôler et vérifier, en vertu d'un raisonnement tacite, une hypothèse antérieurement et provisoirement échafaudée. Quelquefois, c'est la nature qui, faisant varier les phénomènes, dans une rencontre assez rare de circonstances, s'est chargée des frais de l'expérimentation et l'offre toute faite, (troubles psychiques à la suite d'accidents ou de maladies) ; il suffit d'y être attentif et d'en tirer parti, pourvu que le savoir-faire et le savoir-vivre du savant parmi les faits, l'aient rendu circonspect, sagace et diligent. Il faut signaler encore les expérimentations facilitées par les opérations chirurgicales.

Prévenons sur-le-champ une équivoque trop aisément exploitée. L'expérimentation a pour patient le sujet vivant, *le composé,* homme ou bête. De la bête on peut conclure à l'homme par l'emploi convenable et correct de l'argument d'*analogie*. Sur l'âme comme telle, inaccessible au contact proprement dit, l'expérimentation n'a pas de prises, est-il besoin de le dire ?

La méthode expérimentale a nécessité la création et l'agen-

[1] A. Binet, *Introduction à la Psychologie expérimentale*, ch. ii. p. 20.

cement de laboratoires dotés d'un outillage qui s'augmente et se parfait chaque jour : appareils graphiques d'enregistrement, électriques, de poids, de mesure, d'excitation etc., qu'il faut se contenter de signaler ici, sans plus, dans un cours ou un ouvrage élémentaire de psychologie. Mentionnons encore les suggestions hypnotiques. D'ailleurs, à ce moment de sa méthode, la Psychologie physique devient de plus en plus spéciale, et la division du travail poussée à son maximum, jusqu'à des parties infinitésimales, n'est plus marquée que par des traits imperceptibles ; au surplus, cette Psychologie qui prend alors le nom de psychophysique et de psychophysiologie, ne peut et ne doit s'enseigner qu'au laboratoire, sur le vif. Nous ne nous défendrons pas toutefois d'utiliser quelques résultats avérés, fruits de ce récent rameau de la science, nous postant à mi-chemin entre les enthousiastes présomptueux de cette « unique » Psychologie et les détracteurs défiants ou arriérés de ses « jeux savants ».

Ajoutons qu'à cette phase, dite inductive, de la méthode scientifique, au terme de laquelle l'esprit se trouve en possession de lois, ou encore de causes, succède une phase de déduction pure et simple ; le terme d'arrivée devient principe et point de départ, et l'on peut légitimement en exprimer, par voie de raisonnement, tout ce qu'il contient de conclusions virtuelles. Ainsi, à un nouveau point de vue, la méthode totale de la Psychologie doit être appelée analytique et synthétique.

Quant à la Psychologie *métaphysique*, sa méthode est plus simple et plus directe : elle suppose 1° des faits et 2° des principes intellectuels. Par rapport aux faits, elle profite des conclusions de la Psychologie physique et des sciences naturelles, et elle observe pour son propre compte. Puis, à la lumière de premiers principes rationnels, réfléchie et centuplée par les conclusions naturelles ou d'ordre physique dont il vient d'être parlé, elle suit, dans la voie du raisonnement, une double direction — tantôt progressive et analytique, en concluant des effets connus à la nature des causes proportionnées, des phénomènes à la substance, et des propriétés à l'essence qu'elle symbolise par une définition — tantôt en sens opposé, synthétique et régressive : elle projette alors son foyer sur des connaisances acquises à la précédente étape et sur des rapports nouvellement aperçus. Les principes intellectuels qu'elle adopte conjointement avec les faits, sont premiers, simples, évidents, connaissables dans leurs termes ; elle les reçoit tout formulés de la raison spontanée, ou renforcés et épurés par la raison critique. Ces principes sont peu nombreux, tels celui de la contradiction impossible, et celui de la causalité dans sa forme première et dans ses variétés dérivées [1] ; il n'est pas de science d'ailleurs qui ne les emploie, qu'on le veuille ou non.

[1] M. Th. Coconnier, *L'Ame humaine*, p. 15-16 ; p. 123 et suiv.

Utilité de la Psychologie — L'étude de la Psychologie, on en a fait depuis bien longtemps la remarque [1], parait servir utilement à toutes les parties de la science : elle leur offre d'insignes avantages.

On ne peut parvenir à une connaissance parfaite des sciences de la morale, sans avoir approfondi le secret des puissances de l'âme que doivent orner les vertus. Socrate a fondé la Morale *scientifique*, en lui donnant pour condition l'observance du précepte fameux : « Connais-toi toi-même ». En son « moi », comme individu, il faut apprendre à connaitre aussi les autres, et en définitive l'homme. Sans la Psychologie, on méconnait cette autre condition de la morale, qu'est la liberté, comme aussi l'usage des émotions passionnelles, l'acquisition, l'enracinement ou la force de l'habitude, l'influence des convictions intellectuelles sur la volonté libre, les ressources et la valeur de l'effort volontaire, etc...

La Psychologie sert à l'ensemble des sciences naturelles, puisqu'elle complète leurs recherches sur les corps de la nature, parmi lesquels il en est un grand nombre de vivants, l'âme étant source et principe de changement dans les êtres animés.

Des arts, telle la médecine thérapeutique pour n'en citer qu'un, peuvent trouver un certain profit dans les analyses psychologiques.

Quant à la Métaphysique, il nous est impossible de parvenir à une connaissance scientifique des réalités divines, sinon par les documents que nous acquérons grâce aux efforts et à la considération réfléchie de notre intellect humain [2].

Nous devons signaler ici les avantages à tirer de la Psychologie pour l'étude raisonnée de la Grammaire, à cause des rapports de la pensée et de son signe ou substitut qui est le langage parlé ou écrit [3] ; pour la recherche des bases sur lesquelles peut être fondée une réforme de l'orthographe, en tenant compte de ce qu'on appelle types visuel et auditif dans le fait psychique de la représentation cognitionnelle [4] ; pour l'interprétation des œuvres littéraires [5] (psychologie de l'invention, de la métaphore, du symbolisme, des passions, etc... [6]).

Enfin, la Pédagogie, sous l'influence de la Psychologie, peut s'élever à la dignité et à la noblesse d'un *art*, et, par conséquent, aspirer à cette espèce d'infaillibilité qui y est contenue

[1] ARISTOTE, *de l'Ame*, liv. I. ch. 1

[2] S. THOMAS, *de Anima* l. I lect. 1 ; *C. Gentes* I. c. 97.

[3] A. VINET, cité par E. RAMBERT, *Alexandre Vinet*, I. p. 35.

[4] V. EGGER, *L'orthographe devant la Psychologie*. Revue internationale de l'enseignement, 15 juin 1900.

[5] JÉRUSALEM, *Die Psychologie in Dienste der Grammatik und Interpretation*. Wien, 1896.

[6] Paul JANET *Les Passions dans la littérature du XVIIe siècle : Métaphysique et Psychologie* I. Introduction. Leçon XIX.

quand il est fermement possédé, comme aussi à la promptitude, la facilité, la joie dans l'action qu'il confère. C'est par là que l'art pédagogique se distinguera nettement d'un savoir-faire purement empirique même rempli de finesse, de tact et de cœur, parce que, tout en revêtant ces dernières qualités, il diminuera la part de l'incertain, du contingent et de l'à peu près, dévolue à toute œuvre d'instruction et d'éducation [1].

Division de la Psychologie. — 1° *Division didactique et matérielle de ce manuel.* Le cours est divisé en deux livres, conformément à la distinction de la Psychologie physique et métaphysique. Chaque livre est sous-divisé en parties, les parties en sections, les sections en chapitres, les chapitres en articles.

2° *Division formelle et objective.* Le Ier livre traite dans une première partie, de Psychologie physique *générale ;* il y est question de la vie et de son principe générique et différentiel, commun à tout vivant corporel [2].

Dans la deuxième partie, nous traitons la Psychologie physique *spéciale.* Des deux sections, la première est consacrée à la Psychologie de la vie *végétative ;* il y a en effet dans la bête et dans l'homme, des faits qui, dans la plante, relèvent d'un principe primordial déterminé. La deuxième section comporte la Psychologie de la vie *sensitive :* il y a, dans l'homme, une activité complexe, refusée au végétal, mais répartie aussi, à des degrés divers, chez le vivant qu'on nomme la bête ou plus instamment l'animal.

Le IIe livre est affecté à la Psychologie *métaphysique :* après avoir plus spécialement étudié, soit les faits propres et réservés à l'âme humaine, soit la nature de cette âme, ses pouvoirs, son origine, sa destinée, ses conditions d'union à la matière, on est à même de connaître scientifiquement, du point de vue psychologique, l'*homme* simplement dit.

La lecture à l'école primaire

(Suite.)

Quelle méthode convient-il d'adopter quand on explique un texte ?

En voici la teneur :

1° Situer le texte dans le temps ;

2° L'étudier dans son fond ;

[1] Sur cette question que nous ne pouvons développer ici, voir les spécialistes et notamment G. COMPAYRÉ, *Notions élémentaires de Psychologie* Ire partie p. 8-10.

[2] S. THOMAS, *de Anima* l. I lect. 1. *In quolibet genere..* etc...